

**LETTRE OUVERTE**  
**à monsieur Bernard MARCHANT**  
**Président du groupe Rossel**

Aujourd'hui, plus que jamais, l'ensemble des salariés du groupe Nice-Matin, aspirent à une nouvelle ère enfin sereine après quatre années d'une gestion chaotique menée par le Groupe Hersant Média.

Sans l'arrivée rapide d'un nouvel opérateur, la pérennité et l'avenir de notre entreprise de presse apparaissent incertains, voire pire. Tous les salariés, toutes les organisations syndicales du groupe Nice-Matin en sont conscients.

Cependant, il n'appartient pas au personnel de choisir son patron, encore moins son actionnaire. Chacun son rôle.

Serez-vous notre nouvel opérateur ou pas? Nous l'ignorons.

Le fait que le jour où, enfin, le groupe Nice-Matin aura un nouvel actionnaire - qu'il s'agisse de vous ou de tout autre investisseur -, il faudra rapidement étudier avec lui l'avenir de notre entreprise de presse de façon raisonnable, posée et concertée dans l'intérêt social de l'entreprise.

Nous avons toujours eu l'intention de défendre l'intérêt social et économique de l'entreprise qui ne peut passer par une restructuration à court terme dure, déstabilisante socialement et économiquement.

Pour aborder l'avenir avec sérénité, il faudra l'envisager sous toutes ses formes : économique, organisationnelle, sociale et éditoriale, en sus des éléments alternatifs déjà présentés par la direction de la SAPO.

C'est là, le *ba ba* d'un dialogue social responsable et partagé qui, contrairement à ce qui a pu vous être rapporté, a toujours été notre crédo dont nous avons déjà su en faire la démonstration et commence, en général, par la mise en place d'un calendrier de négociations clairement identifié.

Le groupe GHM, depuis deux années n'a pas eu l'heur de chercher à initier ou à renouer le dialogue social *dont la dernière sommation n'en est que la pitoyable démonstration*. C'est d'ailleurs l'unique, mais incontournable raison, qui contraint les organisations syndicales du Groupe Nice-Matin et de ses filiales à être dans l'impossibilité d'entamer toute négociation préalable avec le groupe GHM.

D'Ajaccio à La Seyne, de Menton à Draguignan, des services techniques aux services administratifs en passant par la rédaction, GHM n'inspire à l'ensemble des salariés que méfiance. Pire, en fait, que défiance!

Vous comprendrez, nous le savons, que le dialogue social que vous souhaitez et auquel nous aspirons se nouera naturellement avec un nouvel opérateur, porteur d'un vrai projet pour notre entreprise où les intérêts des salariés et des actionnaires seront en convergence.

Les bureaux  
11 juin 2012

*PS : A titre d'information sachez que la modération salariale mise en place dans le cadre du projet Horizon 2011 a été reconduite jusqu'à la fin 2012 dans le cadre de nos NAO.*